

ceux qui critiquent le Sénat à certains points de vue reconnaîtront qu'il a compté parmi ses membres plusieurs hautes personnalités comme nos défunts collègues, et que le renom du Canada a été rehaussé par leur vie et leur conduite.

L'honorable W. M. Aseltine: Honorables sénateurs, je souscris sans réserve à l'éloge qu'ont fait de nos collègues décédés le leader du Gouvernement (l'honorable M. Macdonald) et le chef de l'opposition (l'honorable M. Haig). A moi, comme à tous les autres sénateurs, il a été extrêmement pénible de voir le Sénat perdre, en si peu de temps, un si grand nombre de ses membres avec qui nous avions si longtemps et si intimement vécu.

Je ne prononcerai pas de long discours sur chacun d'entre eux, mais j'aimerais dire quelques mots de feu le sénateur Stevenson. Il était originaire de la Saskatchewan. Depuis aussi longtemps, sinon plus longtemps que mes collègues, je connaissais Jack Stevenson. Je me souviens qu'il y a bien des années,—j'ose à peine les compter,—il était venu à mon bureau me demander de rédiger pour lui un contrat qui avait trait à la mise en valeur de 640 acres de nouvelles terres, dans les Prairies, dont il commençait justement l'exploitation agricole. Je crois lui avoir rendu service à ce moment-là car il a souvent mentionné ce fait après son arrivée au Sénat. Évidemment, ni l'un ni l'autre nous ne soupçonnions, à cette époque ancienne que nous pourrions devenir membres du Sénat. Cela ne pouvait alors, nous passer par l'esprit.

Jack Stevenson était un excellent homme, un de ces pionniers de l'Ouest canadien qui se sont lancés dans l'exploitation agricole alors qu'il n'y avait encore ni chemin de fer, ni autre moyen de communication, alors que pour vendre leur blé il leur fallait le transporter à trente ou quarante milles de leur ferme. Il réussit très bien et jouissait de la haute estime de tous ses concitoyens de cette partie de la Saskatchewan. Je pourrais renseigner mes collègues sur plusieurs de ses réalisations. Son influence était considérable auprès des autorités, quelles qu'elles fussent, à Ottawa. Lorsque nous avons songé à établir le parc national de Prince-Albert dans la région septentrionale de la Saskatchewan, c'est lui qui a été un des principaux promoteurs de ce projet et c'est grâce à lui si ce parc a été aménagé. Il est devenu aujourd'hui un des plus beaux parcs nationaux de tout le Canada.

Avant de venir habiter la Saskatchewan, Jack Stevenson avait été un des premiers à se lancer dans l'industrie du bois dans l'est du Canada. Il avait passé un été et un hiver entiers à faire l'inventaire des richesses

en bois d'œuvre et en bois à pâte dans la région de la rivière Hamilton, au Labrador. Il m'a fait un émouvant récit des nombreuses difficultés par lesquelles il avait passé dans cette partie du pays.

Bien entendu, j'ai plus intimement connu le sénateur Stevenson lorsqu'il faisait partie du comité des divorces dont j'ai été président durant un certain nombre d'années. Jack Stevenson était un homme sur qui l'on pouvait compter. Bien qu'il fût peu renseigné en matière de droit, il possédait un solide bon sens, au-dessus de la moyenne. On pouvait être certain que chaque fois qu'il entendait une cause, il rendrait un jugement juste et raisonnable.

Je le répète, c'était un homme remarquable à tous égards. Sa disparition est une lourde perte pour le Sénat, pour la population de la Saskatchewan, et, assurément, pour le Canada tout entier. Je déplore profondément sa perte et j'offre à ses enfants mes vives condoléances.

Je tiens également à dire quelques mots de cet éminent citoyen de l'Ouest canadien qu'était le sénateur George Ross, autre membre très dévoué du comité des divorces. Comme l'a souligné mon chef (l'honorable M. Haig) le sénateur fut d'abord un vacher puis il est devenu avocat, membre de la Chambre des communes et, finalement, sénateur. Mon chef a donné à entendre qu'il avait lui aussi suivi la même carrière; j'ignorais qu'il eût déjà été vacher. Moi aussi j'ai suivi la même carrière, sauf qu'au lieu d'être vacher je me suis fait agriculteur.

George Ross était un homme agréable et un excellent ami. Sa digne épouse l'a grandement aidé tout au long de sa vie. Cet homme a beaucoup travaillé au bien de notre pays. A Madame Ross et à sa fille j'offre mes profondes condoléances.

L'honorable Arthur W. Roebuck: Honorables collègues, j'apprécie à leur juste valeur les éloquents hommages que le leader du Gouvernement (l'honorable M. Macdonald) vient de rendre à la mémoire de nos regrettés collègues. Il s'est bien acquitté d'un triste devoir. Je partage sans réserve les sentiments qu'il a exprimés à l'égard de mon ancien voisin de pupitre, le sénateur Pirie, à l'égard du sénateur Godbout, que j'ai bien connu et grandement admiré, et à l'égard du sénateur Hackett, membre certes éminent du Sénat et de la *Law Society of Canada*. Cependant, je crois me rendre au désir des membres du comité permanent des divorces, dont je suis le président, en me levant en ce moment pour rendre témoignage des services qu'ont rendus au comité les honorables sénateurs Stevenson et Ross.